

Le gypaète barbu

Gyps-aetos en grec et barbatus en latin, Gypaetus barbatus, le vautour-aigle barbu pour les scientifiques. C'est le casseur d'os pour les montagnards. Objet d'une protection totale et de programmes de réintroduction, il est présent toute l'année en Corse, dans les Pyrénées et les Alpes.

Mâles et femelles portent une barbe noire n'atteignant sa taille définitive que vers la septième année, quand les oiseaux deviennent adultes. Excepté en Corse où le plumage conserve sa couleur originelle, le cou et la base de la poitrine des gypaètes deviennent souvent couleur rouille. Cette teinture, provoquée par des bains répétés dans des eaux ferrugineuses, semble être un marqueur du statut social permettant aux individus les plus colorés d'être reconnus comme reproducteurs. On peut le voir voler un peu partout sur l'île à la recherche de sa nourriture. Ne descendant que rarement au-dessous de 500 m d'altitude, c'est la chaîne centrale qui offre le plus d'opportunités de rencontres. C'est un charognard particulièrement patient. Il attend que les Corvidés et les sangliers aient nettoyé les carcasses des animaux morts en montagne pour venir faire provende de ce qui reste des cadavres. Il a une prédilection pour les os longs

riches en moelle. Les transportant, à l'aide de ses serres, dans l'axe de son corps afin de favoriser l'aérodynamisme, il les monte en se servant des ascendances à plusieurs dizaines de mètres au-dessus des pierriers pour les larguer ensuite en visant les roches les plus dures.

Recommençant, si cela est nécessaire, plusieurs fois l'opération, il récupère ensuite les fragments de fémurs et de tibias les digérant entièrement, ligaments et tendons compris. C'est cet osseau que l'on tient pour responsable de la mort du tragédien grec Eschyle. Celui-ci aurait vu son trépas arriver sous la forme d'une tortue larguée dans le ciel de la Sicile par un gypaète maladroit en quête de nourriture.

La dizaine de couples constituant le gros de la population corse niche dans les vallées de l'intérieur. Dans un volumineux nid de branchages caché à flanc de falaise dans un tafone, il pond, dès le mois de décembre, deux œufs mais n'élève qu'un petit. Il favorise la survie du plus fort en privant le plus faible de toute nourriture.

Relativement léger, maximum 7,1 kg, d'une longueur de 1,15 m mais avec une envergure de 2,85 m, il est le plus grand des oiseaux français. L'aigle royal, Aquila chrysaetos, ailes déployées,



Le gypaète barbu avec une envergure de 2,85 m, est le plus grand des oiseaux français
ILLUSTRATION JOHN GOULD

ne mesure « que » 2,20 m. Le grand condor des Andes, Vultur gryphus, plane, lui, au-dessus des gypaètes et de tous les oiseaux du monde avec 3,50 m d'envergure.

JEAN-PIERRE FLEURY

Extrait du livre Les oiseaux de Corse de Jean-Pierre Fleury - Editions Albiana - 180 pages - 18 euros